

FROID HAN 寒

Shuowen jiezi : Geler; se geler. On voit un homme 人 sous un abri 宀 s'enfourer dans la paille 𦰇 pour se protéger du froid glacial (欠 = 𠂆).

凍也從人在宀下以𦰇薦覆之下有欠

Primitive pictograph 寒. From building 宀 and hay 𦰇 (packed inside) and ice 欠 (outside). Meaning cold.

Jiaguwen :



Bronze :



Shuowen



1. a. Froid; glacial. b. Rigueur de l'hiver; saison froide. c. Glacial (fig.); dur sévère. 2. a. Souffrir du froid; grelotter. b. Pauvre; indigent; misérable. 3. Se faner; dépérir (à cause du froid).
4. Trembler de crainte; avoir peur de. Tremblant. ...

SUWEN 3

Sous l'effet du froid, les impulsions (*yu* 欲) sont comme le pivot du mouvement vital (*yun shu* 運樞); l'agir et le retour au calme se font à l'improviste, esprits-et-souffles (*shen qi* 神氣) se mettent à flotter (*fu* 浮).

因於寒 · 欲如運樞 · 起居如驚 · 神氣乃浮 ·

[.....]

Si la sueur due à la dépense physique sort en présence de vent, la pression exercée par le froid donne au nez des boutons (*zha* 齧), qui prolifèrent en furoncles (*zuo* 瘰).

勞汗當風 · 寒薄為齧 · 鬱乃瘰 ·

[.....]

Si les ouvertures et les fermetures ne se font pas bien, les souffles du froid s'insinuent, de sorte que se produisent de grandes courbures (*da lou* 大偻); s'enfonçant dans les circulations vitales (*mai* 脈), ils y produisent des scrofules, qui se fixent entre chairs et linéaments.

開闔不得 · 寒氣從之 · 乃生大偻 · 陷脈為瘰 · 留連肉腠 ·

SUWEN 5

Quand le froid l'emporte, il y a boursouflures (*fu* 浮).

[.....]

Le Quadrant septentrional engendre le froid (*han* 寒). Le froid engendre l'eau (*shui* 水). L'eau engendre le salé (*xian* 鹹). Le salé engendre les Reins (*shen* 腎). Les Reins engendrent les os et la moelle (*gu sui* 骨髓). La moelle engendre le Foie. Les Reins ont maîtrise sur l'oreille (*er* 耳).

Au Ciel, c'est le froid. Sur Terre, c'est l'eau. Dans les parties du corps, c'est les os. Dans les zang, c'est les Reins.

La peur porte atteinte aux Reins; la pensée l'emporte sur la peur.
Le froid porte atteinte au sang; le sec l'emporte sur le froid...

[.....]

Quand le yin l'emporte, le corps se refroidit et la sueur s'écoule, le corps est glacé (*qing* 清) en permanence, on est parcouru de frissons et le froid s'intensifie, le froid provoque un reflux (*jue* 厥), de ce fait, le ventre est encombré (*fu man* 腹滿) et on meurt; on peut tenir en été, on ne le peut pas en hiver.

SUWEN 26

Si le temps est froid et couvert, le sang de l'homme se condense et se fige et les souffles de la défense sont en profondeur.

天寒日陰，則人血凝泣，而衛氣沈。

SUWEN 27

Quand les pervers pénètrent dans les méridiens, s'il fait froid (ou si le pervers est froid), alors le sang se fige et se congèle; s'il fait chaud, le souffle est saturé (imprégnée, plein de) d'humidité.

夫邪之入於脈也，寒則血凝泣，暑則氣淖澤，

SUWEN 31

Les maladies de chaleur relèvent, de façon générale, des atteintes par le froid

今夫熱病者·皆傷寒之類也。

[.....]

Quand un homme est atteint par le froid, cela donne de la chaleur pathologique

人之傷於寒也·則為病熱。

SUWEN 39

Quand les souffles froids pénètrent dans les méridiens et s'y attardent (attachent), ils congèlent et il n'y a plus de circulation; quand ils sont les hôtes à l'extérieur des mai, alors le sang est amoindri; quand ils sont les hôtes à l'intérieur des mai, les souffles ne communiquent plus. D'où l'arrivée brutale des douleurs.

寒氣入經而稽遲·泣而不行·客於脈外·則血少。客於脈中·則氣不通·故卒然而痛

[....]

Quand les souffles du froid (*han qi* 寒氣) se logent (*ke* 客) à l'extérieur des circulations vitales (*mai* 脈), elles se refroidissent; étant froides, elles se contractent et se recroquevillent (*ji quan* 縮蹇); contractées et recroquevillées, elles se dégradent (sont déficientes, *chu* 絀) et se serrent (*ji* 急); dégradées et serrées, elles tiraillent à l'extérieur les petits luo (*xiao luo* 小絡); d'où une brusque douleur.

Si l'on arrive à les chauffer (*jiong* 炆), alors la douleur (*tong* 痛) s'arrête aussitôt.

Mais si l'attaque par le froid se réitère, la douleur s'installe pour longtemps.

Quand les souffles froids se logent dans les méridiens et s'empoignent avec les souffles chauds, (*jiong qi* 炆氣) alors les mai s'engorgent (*man* 滿); engorgés, ils sont douloureux et on ne peut pas les masser (en exerçant des pressions sur l'endroit douloureux, *an* 按).

Quand les souffles froids s'arrêtent et s'attardent en un lieu, les souffles chauds y montent et alors les mai sont pléthoriques (*chong da* 充大) et le sang et souffles en désordre (désorganisé, *luan* 亂); d'où une douleur intense que l'on ne peut pas masser (*an* 按).

Quand les souffles froids se logent entre intestins et estomac, sous les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), le sang ne peut plus se diffuser et les petits luo se serrent et tiraillent (*ji yin* 急引); d'où la douleur; mais si on masse (l'endroit douloureux), sang et souffles se diffusent; c'est pourquoi quand on masse la douleur s'arrête.

Quand les souffles froids se logent dans les circulations qui encadrent le rachis, on masse en profondeur mais sans pouvoir les atteindre. C'est pourquoi le massage reste sans effet.

Quand les souffles froids se logent dans le Chongmai - le Chongmai apparaît à Guanyuan (R.M. 4), il suit l'abdomen et monte directement - quand donc les souffles froids s'y logent, les circulations ne passent plus et les souffles font de même; d'où le moucement haletant (*chuan dong* 喘動) que l'on sent sous la main.

Quand les souffles froids se logent dans les circulations concernées par les points de transfert du dos (shu du dos, *bei shu* 背俞), les circulations se figent (*qi* 泣); les circulations figées, le sang est en vide; le sang étant en vide, il y a douleur. Ces points de transfert se déversent au Cœur, d'où le tiraillement (*yin* 引) et la douleur. Quand on les masse, les souffles chauds (*re qi* 熱氣) arrivent et donc la douleur s'arrête.

Quand les souffles du froid se logent dans les circulations du Jueyin - le Jueyin se connecte à l'appareil génital et s'attache au Foie - quand donc les souffles froids se logent dans cette circulation, le sang se fige et les circulations (*mai*) se serrent; d'où les tiraillements douloureux des côtes vers le bas ventre.

Quand les souffles en reflux (*jue qi* 厥氣) se logent dans la partie (supéro-) interne de la cuisse (*yin gu* 陰股), les souffles froids montent jusqu'au bas ventre; le sang se fige en bas et il y a des tiraillements douloureux. D'où la douleur à l'abdomen accompagnée de tiraillements vers la partie (supéro-) interne de la cuisse.

Quand les souffles froids se logent dans l'Intestin Grêle, entre les membranes et tissus (*mo yuan* 膜原), dans le sang des luos, le sang se fige et ne peut plus se déverser dans les grands méridiens (*da jing* 大經); sang et souffles s'attardent et s'arrêtent sans plus pouvoir avancer (marcher, *xing* 行); c'est ainsi que (sang et souffles) demeurant sur place, des accumulations se forment (*cheng ji* 成積).

Quand les souffles froids se logent dans les Cinq organes zang, le contre-courant causé par le reflux (*jue ni* 厥逆) s'écoule en haut; les souffles yin se tarissent et les souffles yang n'arrivent pas à pénétrer; d'où une brusque douleur, où l'on est comme mort, sans connaissance. Si les souffles reviennent, on revient à la vie.

Quand les souffles froids se logent dans les intestins et l'estomac, le contre-courant causé par le reflux (*jue ni* 厥逆) apparaît en haut; d'où une douleur accompagnée de vomissement (ou Quand les souffles froids se logent dans l'Intestin Grêle, il ne peut pas former des entassements (*cheng ju* 成聚); d'où les diarrhées (*hou xie* 後泄) et la douleur à l'abdomen.

[.....]

Quand il y a froid, les souffles sont ramassés (*shou* 收). [.....]

Quand il y a froid, les couli (腠理) se ferment, les souffles n'avancent plus et c'est ainsi que les souffles se ressèrent (*shou* 收).

SUWEN 43

Les trois souffles du vent, du froid et de l'humidité arrivent entremêlés; c'est leur conjonction qui donne les bi. [.....]

Quand ce sont les souffles du froid (*han* 寒) qui dominant, cela donne des bi douloureux (*tong bi* 痛痺).

[.....]

Quand il y a douleur (*tong* 痛), les souffles du froid sont abondants; c'est le froid qui est cause de la douleur

痛者 · 寒氣多也 · 有寒故痛也

[.....]

Pour les *bi* froids : l'état d'amoindrissement (*shao* 少) des souffles yang et d'abondance (*duo* 多) des souffles yin s'augmente de la maladie; voilà la raison du froid.

其寒者 · 陽氣少 · 陰氣多 · 與病相益 · 故寒也 .

SUWEN 62

Le yang reçoit les souffles par le Réchauffeur Supérieur, pour réchauffer les couches de la peau et les intervalles des chairs. Quand les souffles froids sont à l'extérieur, le Réchauffeur Supérieur n'assure plus ses communications (*bu tong* 不通), de telle sorte que les souffles froids seuls demeurent à l'extérieur; voilà comment on tremble de froid (*han li* 寒慄).

陽受氣於上焦 · 以溫皮膚分肉之間 · 令寒氣在外 · 則上焦不通 · 上焦不通 · 則寒氣獨留於外 · 故寒慄 .

SUWEN 74

Tous les cas de froid qui ramassent et contractent (*shou yin* 收引) sont en dépendance des Reins.

諸寒收引 , 皆屬於腎 。

LINGSHU 27

Quand les souffle du vent, du froid et de l'humidité sont les hôtes des intervalles des divisions des chairs à l'extérieur, ils font pression et cela donne de l'écume (*mo* 沫).

Si cette écume prend du froid, alors il y a accumulation (*ju* 聚); en cas d'accumulation, des poussées s'exercent sur les divisions des chairs jusqu'à les fissurer et les désunir, ce qui amène une douleur. Quand il y a douleur, les esprits s'y reportent (*shen gui* 神歸); les esprits s'y reportant, il y a rechauffement (*re* 熱); avec le rechauffement, la douleur se dissipe; quand la douleur se dissipe, il y a reflux (*jue* 厥). S'il y a reflux, alors d'autres bi (痺) se déclenchent. Et ils se déclenchent comme cela.

風寒濕氣 · 客于外分肉之間 · 迫切而為沫 · 沫得寒則聚 · 聚則排分肉而分裂也 · 分裂則痛 · 痛則神歸之 · 神歸之則熱 · 熱則痛解 · 痛解則厥 · 厥則他痺發 · 發則如是

LINGSHU 36

Si du froid s'installe (*liu* 留) là où les chairs se divisent, de l'écume va s'y entasser (*ju mo* 聚沫), ce qui provoque des douleurs.

Quand il fait froid, les couli (腠理) se ferment et les souffles tout imprégnés d'humidité (*qi shi* 氣濕) ne circulent plus, l'eau descend stagner (*liu* 留) à la Vessie et cela donne des «urines avec souffles» (*niao yu qi* 溺與氣).

寒留于分肉之間 · 聚沫則為痛 · 天寒則腠理閉 · 氣濕不行 · 水下留于膀胱 · 則為溺與氣 ·

JINGUI YAOLÜE 11

§2 Quand le Poumon est attaqué par le froid, on émet (*tu* 吐) du mucus trouble (*zhuo ti* 濁涕).
肺中寒 · 吐濁涕

§5 Quand le Foie est attaqué par le froid, les deux bras ne peuvent plus se lever, la racine de la langue est sèche, on a tendance à prendre de grandes respirations (*tai xi* 太息), il y a douleur au médiastin (*xiong zhong* 胸中), on ne peut pas se tourner sur le côté; quand on mange on vomit (*tu* 吐) et la sueur sort.

肝中寒者 · 兩臂不舉 · 舌本燥 · 喜太息 · 胸中痛 · 不得轉側 · 食則吐而汗出也

§9 Quand le Cœur est attaqué par le froid, le patient a une amertume au Cœur comme s'il avait mangé de l'ail. Quand c'est grave, la douleur au Cœur transperce jusqu'au (haut du) dos (*bei* 背), comme dans les consomption par parasitose (*gu zhu* 蠱注). Si le pouls est flottant (*fu* 浮), un vomissement spontané (*zi tu* 自吐) amène la guérison.

心中寒者其人苦病心如啖蒜狀 · 劇者心痛徹背 · 背痛徹心 · 譬如蠱注 · 其脈浮者 · 自吐乃愈

SHANGHANLUN

§3 Maladie du Taiyang avec ou sans accès de fièvre (*fa re* 發熱), mais toujours avec crainte du froid (*wu han* 惡寒), un corps douloureux (*ti tong* 體痛), des vomissements (nausées) en contre-courant (ou ni 嘔逆), un pouls serré (*jin* 緊) au yin et au yang : cela s'appelle atteinte par le froid (*shang han* 傷寒).

太陽病 · 或已發熱 · 或未發熱 · 必惡寒 · 體痛嘔逆 · 脈陰陽俱緊者 · 名為傷寒

§ 273 Quand le Taiyin fait les maladies, le ventre est encombré (*fu man* 腹滿) et on vomit (*tu* 吐), les aliments ne descendent pas (*bu xia* 不下, mauvaise digestion); diarrhées incontrôlables (*zi li* 自利) fortes. Parfois le ventre est douloureux. Si l'on purge, alors on provoque des nœuds et induration (*jie ying* 結硬) sous la poitrine.

太陰之為病 · 腹滿而吐 · 食不下 · 自利益甚 · 時腹自痛 · 若下之 · 必胸下結*** (=硬)

§ 277 Diarrhée qui coule toute seule (*zi li* 自利), sans soif : en dépendance du Taiyin. C'est dû à du froid dans le zang. Il convient de réchauffer. On donne la décoction des Quatre contre-courants (*si ni bei* 四逆輩).

自利不渴者 · 屬太陰 · 以其藏有寒故也 · 當溫 · 宜服四逆輩

§ 307 Maladie du Shaoyin qui dure 2 ou 3 jours; le 4ème ou 5ème jour le ventre est douloureux, la miction ne fonctionne pas, les diarrhées sont incessantes, pus et sang dans les selles : la décoction de fleurs de pêcher (*tao hua tang* 桃花湯) est souveraine.

少陰病 · 二三日至四五日 · 腹痛 · 小便不利 · 下利不止 · 便膿血者 · 桃花湯主之

§ 316 Maladie du Shaoyin, qui dure depuis 2 ou 3 jours; le quatrième ou cinquième jour, le ventre est douloureux, la miction ne fonctionne pas (*bu li* 不利), les quatre membres sont très lourds et très douloureux, il y a des diarrhées non contrôlées (*zi xia li* 自下利); c'est une situation due aux souffles de l'eau (stagnation de liquides non transformés ou oedèmes, *shui qi* 水氣). Le malade ou bien tousse, ou bien il urine (*xiao bian li* 小便利), ou bien il a des diarrhées (*xia li* 下利), ou bien des vomissement : la décoction du Vrai guerrier (*zhen wu tang* 真武湯) est souveraine.

少陰病 · 二三日不已 · 至四五日 · 腹痛 · 小便不利 · 四肢沈重疼痛 · 自下利者 · 此為有水氣 · 其人或咳 · 或小便利 · 或下利 · 或嘔者 · 真武湯主之

§ 317 Maladie du Shaoyin, diarrhées lientériques, froid au revers et chaleur à l'avant, reflux et contre-courant (*jue ni* 厥逆) aux mains et aux pieds, le pouls est imperceptible (*wei* 微) et comme sur le point de s'interrompre; mais a contrario (*fan* 反) il n'y a pas de crainte du froid et le patient a le visage rouge; de plus, il y a soit douleur au ventre, soit vomissements secs, soit mal de gorge, soit une diarrhée qui cesse sans que les pouls réapparaissent (normaux, *mai bu chu* 脈不出) : la décoction des Quatre contre-courants pour faire circuler les mai (*tong mai si ni tang* 通脈四逆湯) est souveraine.

少陰病 · 下利清穀 · 裡寒外熱 · 手足厥逆 · 脈微欲絕 · 身反不惡寒 · 其人面色赤 · 或腹痛 · 或乾嘔 · 或咽痛 · 或利止脈不出者 · 通脈四逆湯主之

§ 319 Maladie de Shaoyin avec une diarrhée (*xia li* 下利) qui dure depuis 6 à 7 jours, toux, vomissement (*ou* 嘔), soif, malaise au Cœur (*xin fan* 心煩), insomnie : la décoction de polyporus (*zhu ling tang* 豬苓湯) est souveraine.

少陰病 · 下利六七日 · 咳而嘔渴 · 心煩不得眠者 · 豬苓湯主之

§ 323 Maladie du Shaoyin où le pouls est profond (*chen* 沉), il faut réchauffer (*wen* 溫) d'urgence, par la décoction des Quatre contre-courants (*si ni tang* 四逆湯).

少陰病 · 脈沈者 · 急溫之 · 宜四逆湯